



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°5- 25 mars 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[BLE TENDRE D'HIVER](#)

[ORGE D'HIVER](#)

[COLZA](#)

Stade : allongement des pédoncules, les premières fleurs sont observées

Charançon de la tige du colza : le vol s'est intensifié sur le territoire

Méligèthe : vol et colonisation des parcelles favorisés par la météo. Risque fort et surveillance régulière nécessaire jusqu'à l'entrée en floraison.

→ La Note Abeille, [ici](#)



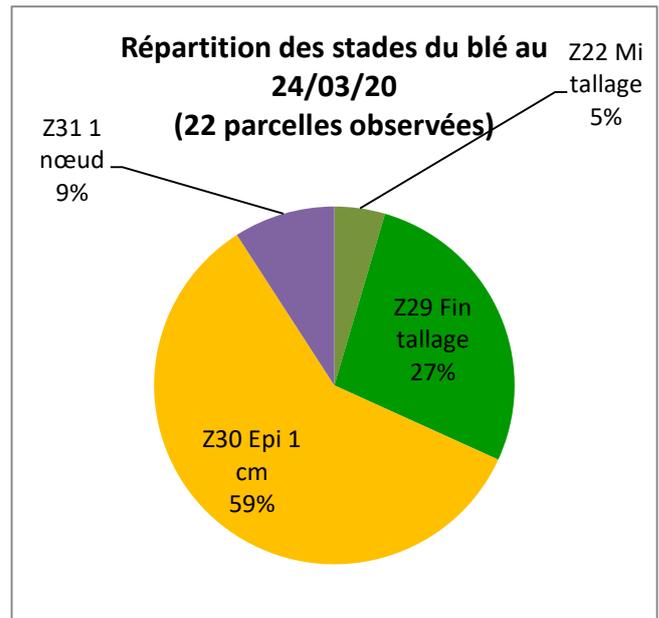
1. La croissance des blés est toujours active

Durant la semaine dernière, toujours printanière, les épis des blés ont monté d'environ 5 mm sur la majorité des parcelles. Celles-ci sont majoritairement à « épi 1 cm » d'après le réseau BSV. Cette semaine plus fraîche, venteuse et avec des gelées matinales va freiner la croissance. Il faut cumuler au moins 100° base 0 pour produire une nouvelle feuille.

Le fait que la période de gel soit courte le matin puis suivie d'une remontée des températures grâce à un ciel dégagé, permet d'être optimiste sur l'incidence du froid.

Les conditions météo printanières ont permis du désherbage mécanique et des interventions phytosanitaires (herbicides et régulateurs).

Certaines parcelles présentent cependant toujours des symptômes abiotiques (pieds chétifs, tallage réduit) suite aux excès d'eau sur de nombreuses parcelles et à la présence d'une croûte de battance.



Parcelle de blé hétérogène suite à des excès d'eau. Crédit photo : CAA

2. Il est encore temps d'estimer le risque de verse

Pour les parcelles les moins développées ou celles qui nécessiteraient un nouveau régulateur, il est conseillé d'estimer le risque de verse sur chacune de vos parcelles.

La grille de risque suivante permet d'évaluer ce risque.

a) Estimation du risque de verse

Grille de risque Verse		Note	Votre parcelle
Variétés	Résistante	0	
	Assez résistante	1.5	
	Moyennement sensible	3	
	Assez sensible	4.5	
	Sensible	6	
+			
Nutrition azotée	Risque d'excès d'alimentation azotée*	3	
	Bonne maîtrise de la dose d'azote	0	
+			
Densité de végétation et vigueur	Peuplement élevé et fort tallage	4	
	Peuplement normal	2	
	Peuplement limitant et/ou faible tallage	0	
Note totale =			

Risque verse	
≤ 3	Très faible
4 à 6	Faible à Moyen
7 à 9	Moyen à Elevé
10 et +	Très Elevé

b) Focus sur les sensibilités variétales à la verse

Comportement des variétés de blé tendre vis-à-vis de la verse

Références Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants	
Variétés résistantes	CREEK (CH NARA) REBELDE MORTIMER LG ARMSTRONG
Variétés assez résistantes	OREGRAIN RGT CESARIO GEO RGT SACRAMENTO TIEPOLO SEPIA FRUCTIDOR RUBISKO MUTIC
Variétés moyennement sensibles	RGT LIBRAVO IZALCO CS FILON SYLLON
Variétés assez sensibles	LG ABSALON
Variétés sensibles	GONCOURT COMPLICE FORCALI PBRAC

Les plus sensibles	
Variétés sensibles	ADVISOR ASCOTT HYPODROM ORLOGE
Variétés moyennement sensibles	(APOSTEL) ANDROMEDE CS (ANNIE) AMBOISE LG AURIGA
Variétés assez sensibles	FANTOMAS MONITOR CAMPESINO
Variétés sensibles	METROPOLIS PROVIDENCE SOLIFLOR CS

() : à confirmer
Source : essais pluriannuels post-inscription (ARVALIS) et inscription (CTPS/GEVES)

c) Analyse de risque

Les semis trop précoces, sous-entendu non adaptés aux exigences de la variété, accentuent le risque de verse d'une part car le stade épi 1 cm arrive tôt en jours courts et les tiges ont tendance à s'étioler, et d'autre part car le tallage excessif de la culture se traduit par un allongement excessif des entre-nœuds. C'est aussi le cas pour les semis trop denses et pour les parcelles fortement fertilisées au premier apport ou à forts reliquats.

Mais le climat actuel, entre épi 1 cm et 2 nœuds, est déterminant dans la diminution ou l'augmentation du risque de verse car c'est à cette période que se définissent la longueur des entre-nœuds et leur solidité. Le fait que le temps soit ensoleillé est favorable et évitera le phénomène d'étiollement.

Les conditions fraîches actuelles sont favorables au maintien de nombreuses talles, qui vont rester en concurrence plus longtemps et éventuellement mener à des densités d'épis élevées. Mais dès la fin de semaine, le climat va changer et inverser la donne.

3. Etat sanitaire : des taches de septoriose sur les feuilles les plus basses et présence d'oïdium

a) Observations

Des taches de septoriose sont signalées plus fréquemment cette semaine dans le réseau. Celles-ci restent cantonnées aux feuilles les plus basses pour le moment. Les variétés incriminées sont Diamento, Fructidor et Sy Moisson.

De l'oïdium est aussi présente dans une parcelle approchant du stade 1 nœud.

Contrairement aux orges, les blés semblent assez peu atteints par la JNO transmise par les pucerons d'automne, (pas de signalement dans le réseau). C'est maintenant que les symptômes devraient s'exprimer. Un point sera fait ultérieurement.



Oïdium sur parcelle approchant du stade 1 nœud. Crédit photo : CAA

b) Analyse de risque

Pour le moment, les taches de septoriose ne présentent aucun risque. Une observation plus précise de la progression de la septoriose sera nécessaire à l'approche du stade « 2 nœuds ». Il s'agit pour l'instant d'un pied de cuve.

Concernant l'oïdium, cette maladie est plus familière pour les variétés sensibles (Nemo, RGT Sacramento, Tenor, Arezzo, ...), lorsque la fertilisation azotée est précoce et excessive et lorsque la culture est dense. L'oïdium est d'ailleurs favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. A l'heure actuelle, cette maladie reste encore anecdotique et quantonnée aux feuilles les plus basses. Une forte pluie pourra laver le mycélium présent sur les feuilles. Il est tout de même recommandé de surveiller son évolution sur feuilles.

Rappels sur l'évaluation des maladies foliaires (oïdium, septoriose, rouille brune et rouille jaune) et sur les carences alimentaires ou les autres carences abiotiques

L'évaluation de ces maladies se fait sur 20 plantes. Observez les 3 dernières feuilles développées du moment (les plus jeunes formées, limbe déroulé). La F1 étant la feuille la plus jeune.

Reportez pour chaque étage foliaire le nombre de plantes touchées et divisez ce nombre par 2 afin d'avoir une note sur 10.

- Exemple : notation de la septoriose
- Sur la F1 : pas de symptôme de la maladie → note = 0/10
- Sur la F2 : 4 plantes sur les 20 présentes des symptômes sur la F2 → note = 2/10
- Sur la F3 : 12 plantes sur les 20 présentes des symptômes sur la F2 → note = 6/10

Les carences alimentaires ou autres symptômes abiotiques s'observent aussi sur 20 plantes et sur les 3 dernières feuilles développées du moment. Les dégâts sont notés selon l'échelle :

- Absence
- Traces présence (1 %)
- Quelques dégâts (< 20 %)
- ≥ 20 % par zones privilégiées
- Nombreux bien répartis (≥ 20 %)



Malgré le confinement, les observations ont été réalisées dans 8 parcelles cette semaine. Merci aux observateurs.

1. Stades

Les stades des parcelles du réseau s'échelonnent de fin tallage à pratiquement 1 nœud. Dans la majorité des parcelles, l'épi atteint entre 1 et 3 cm dans la tige.

2. Ravageurs et maladies

Comme la semaine dernière, quelques symptômes d'oïdium et de rhynchosporiose ont été observés sur feuilles basses de l'orge. Avec la météo actuelle, ces maladies ne vont pas évoluer et il ne sert à rien de s'inquiéter. Par contre, une parcelle du réseau signale la présence de jaunisse nanisante de l'orge sur la variété PIXEL semée le 14 octobre. Ce virus fait suite aux attaques de pucerons à l'automne. Ces symptômes vont probablement encore s'intensifier et apparaître dans d'autres parcelles. Les plantes infectées sont jaunes et vont rester plus petites que les autres.

3. Autres symptômes abiotiques

La forte pluviométrie hivernale a engendré une croûte de battance dans certaines parcelles, entraînant un jaunissement de l'orge plus ou moins marqué. Le beau temps de la semaine dernière a permis d'estomper ce jaunissement.

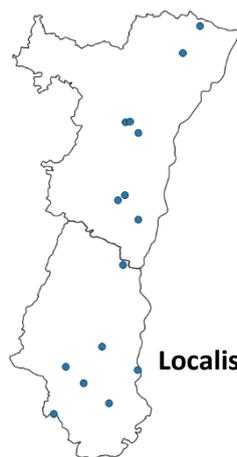
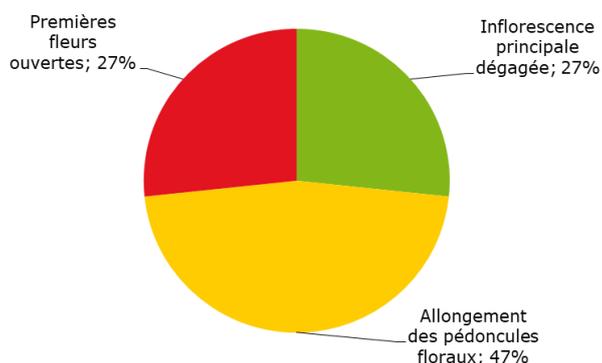


1. Stade de la culture

La plupart des colzas sont au stade « allongement des pédoncules » avec la moitié des parcelles au stade E. A ce stade, les premières fleurs apparaissent mais sans qu'il y ait plus d'un pied sur deux porteurs d'une fleur.

Un quart des parcelles est au stade F1, stade à partir duquel le risque lié aux méligèthes et charançons de la tige n'est plus à prendre en compte. Pour le reste, les colzas sont encore dans la période de sensibilité à ces deux ravageurs.

Répartition des stades du colza au 24/03/2020

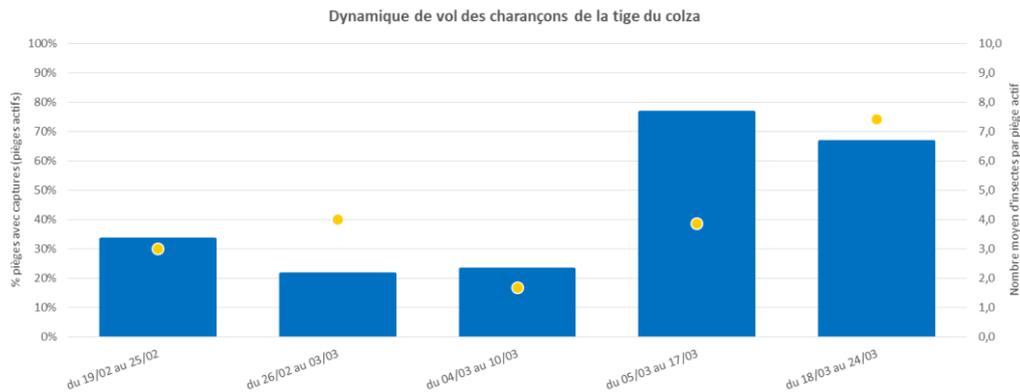


2. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Pour la description biologique du ravageur et de sa nuisibilité, se référer au [BSV n°2](#).

a) Observation

Cette semaine, des captures sont enregistrées dans 12 parcelles du réseau avec des populations par piège en nette hausse : plus de 7 charançons en moyenne contre 4 la semaine passée. Le vol s'est donc intensifié.



b) Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. On considère que le risque est élevé lorsque les insectes sont présents dans les colzas depuis 8-10 jours, entre le stade C2 et E. Les femelles sont alors aptes à pondre dans les jeunes tiges.

c) Analyse de risque

La plupart des parcelles sont encore en période de risque. Les parcelles les moins avancées ou déjà handicapées (hydromorphie, attaques antérieures de ravageurs) sont à risque fort. Pour les parcelles au stade (E), le risque est moyen. La nuisibilité réelle de l'attaque dépend également du nombre de piqûres et de l'alimentation hydrique au cours du printemps. Pour les parcelles au stade F1, le risque n'est plus à prendre en compte.

3. Méligèthes (*Meligethes* sp.)

a) Observation

Les très bonnes conditions météo de la semaine passée ont entraîné une colonisation importante des parcelles. Mais les observations ont été rendues difficiles en début de semaine avec des températures froides et du vent. De plus, un certain nombre de parcelles ont fait l'objet d'une protection la semaine passée ce qui a limité les populations.

Les méligèthes sont présents sur plantes dans toutes les parcelles observées avec des niveaux d'infestation généralement faibles : en moyenne 2,6 méligèthes / plante avec un maximum de 8 pour une situation.

b) Seuil indicatif de risque

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c) Analyse de risque

Le risque méligèthe se raisonne à la parcelle. Pour les parcelles qui ne sont pas encore en début floraison et qui n'ont pas fait l'objet d'une protection, le risque est fort. Pour les autres, la météo actuelle devrait empêcher une recolonisation cette semaine et le risque est faible. La surveillance doit toutefois être maintenue jusqu'à l'entrée en floraison des parcelles.



LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !

L'arrêté « Abeilles » de 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir** par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
3. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
4. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » sur le site de l'[ITSAP](#) et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".